

LE PALEOLITHIQUE INFÉRIEUR EN BELGIQUE BILAN DES DECOUVERTES ANCIENNES

JEAN MICHEL

Au moment où des recherches sur le terrain sont poursuivies en Belgique dans des gisements du Paléolithique inférieur et moyen, il paraît utile de faire le bilan de nos connaissances sur le Paléolithique inférieur dans notre pays et de préciser quelques problèmes à étudier (1).

Il ne sera pas traité ici des recherches en cours, mais de ce qui était connu en 1975.

Un premier problème d'ordre général se pose dès l'abord : comment se définit le Paléolithique inférieur? Si aucune limite n'est fixée à son origine puisqu'il englobe les industries les plus anciennes, par contre, les critères de distinction du Paléolithique moyen restent d'autant plus discutés que la période de transition avec simultanéité d'industries sur éclats et d'industries à bifaces est étendue.

Nous considérerons comme attribuables au Paléolithique inférieur :

- Les industries avec bifaces, mais ne comptant pas de biface de type moustérien de faible épaisseur, à arêtes droites régulièrement retouchées, de forme symétrique, triangulaire ou cordiforme court.
- Les industries sans bifaces, à outillage sur éclats, assez fruste, avec retouche abrupte ou semi-abrupte et technique levallois peu évoluée.

Pour le Paléolithique inférieur, on a en Belgique quelques gisements auxquels s'ajoutent des trouvailles isolées (fig. 1).

Les gisements sont tous dans la région de craie, riche en silex, des environs de Mons. Ce sont :

- Industries avec bifaces :

(1) Je remercie l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique qui m'a donné l'occasion de faire l'étude de ses collections et m'a autorisé à la publier et suis très reconnaissant à Madame Y. Baele qui, avec tout son talent et son expérience, a exécuté les dessins des artefacts.

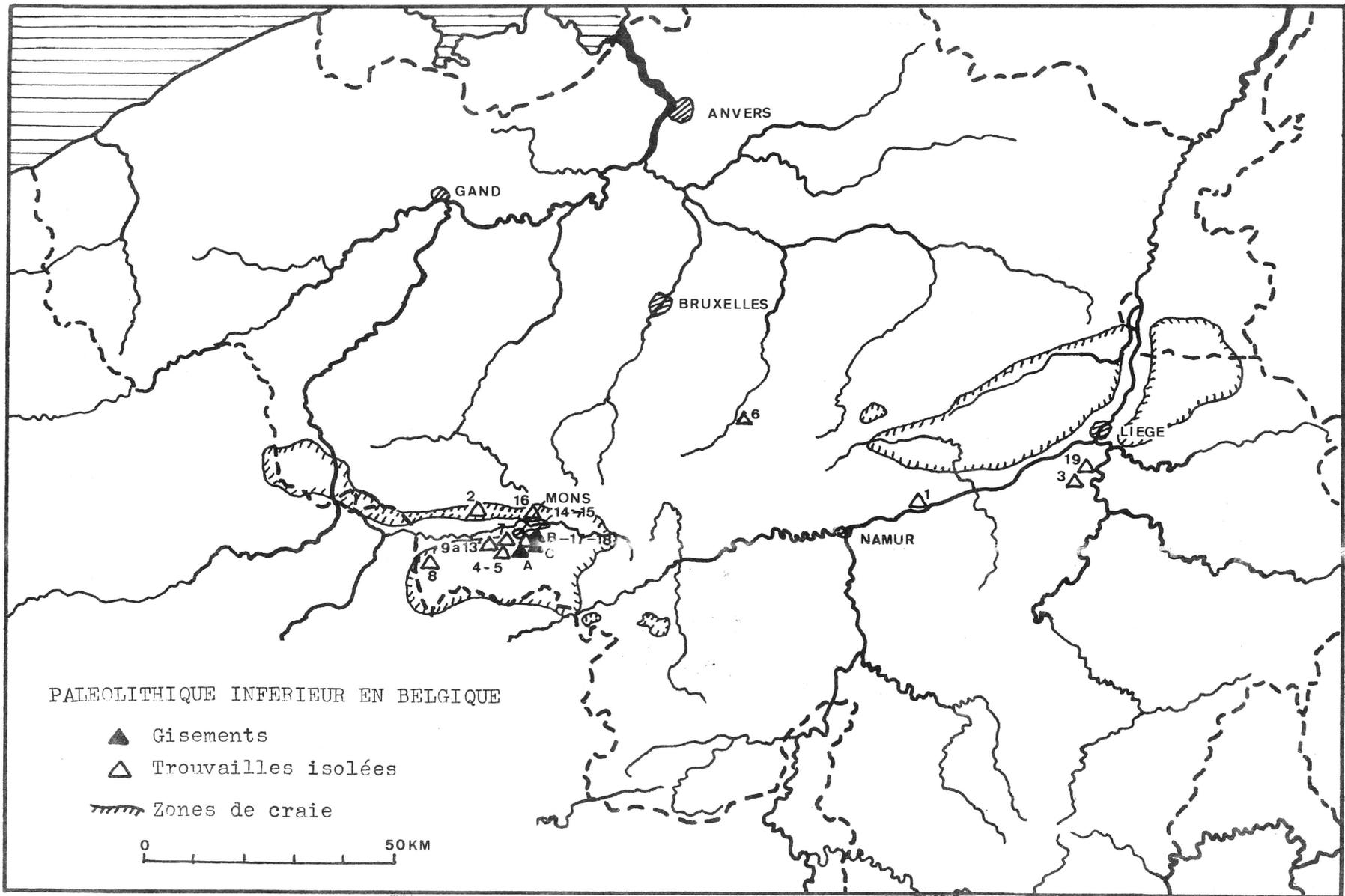


Fig. 1. Gisements et trouvailles isolées du Paléolithique inférieur en Belgique. (Les lettres et numéros correspondent à ceux du texte).

- Mesvin-Spiennes, tranchée du chemin de fer.
- Saint-Symphorien, carrière Hardenpont.
- Industries sans bifaces :
 - Spiennes, carrière Hélin.

Ces gisements sont décrits en annexe, sur base de notre étude des collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique qui en réunit les ensembles de loin les plus riches.

Le gisement de Masnuy-St. Jean, Rissori (Adam et Tuffreau, 1973) n'a pas été repris car il serait plutôt à classer dans le Paléolithique moyen. De même, et pour la même raison, ont été écartés les gisements de la Mehaigne (Moha et Huccorgne) et du Geer (Otrange: Ulixir-Closset, 1975).

Les trouvailles isolées sont représentées par près d'une vingtaine de bifaces, dont la liste est donnée en annexe.

On a donc un nombre très limité de gisements, tous aux environs de Mons et tous de plein air. Dans les gisements à industrie avec bifaces, les collections anciennes montrent une sélection à la récolte et parfois un tri ultérieur. Il y a en outre mélange d'industries. La stratigraphie relevée ne permet pas une détermination chronologique précise, pas plus que la faune, rarement présente.

Le gisement de Mesvin-Spiennes, tranchée du chemin de fer, pose plusieurs problèmes :

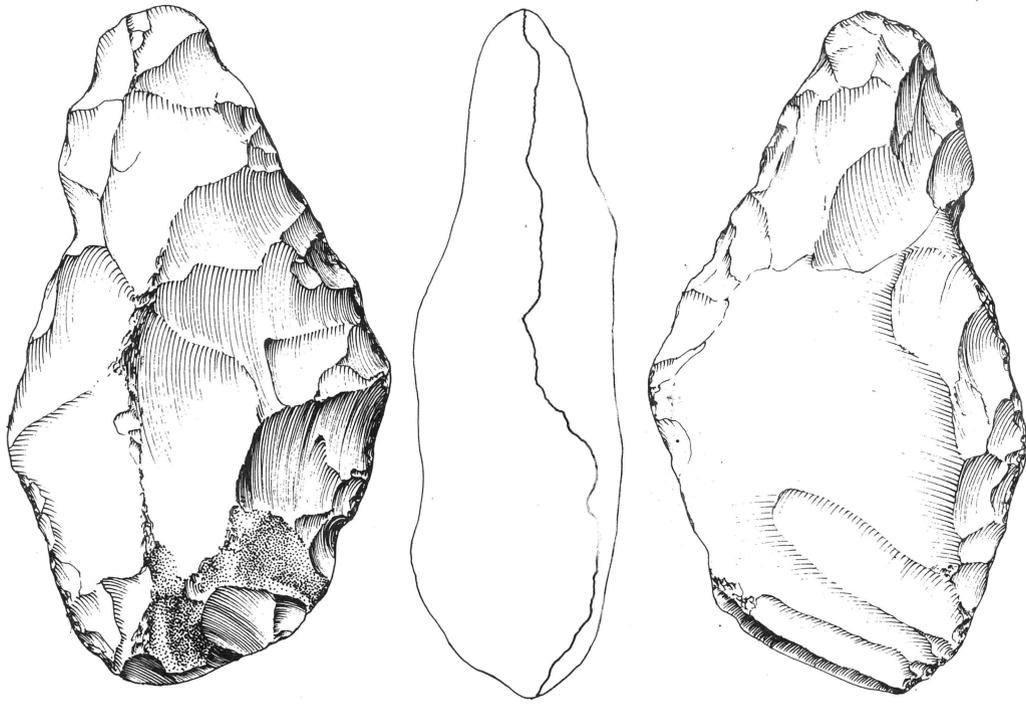
- Côté Mesvin, le "Mesvinien", industrie définie par E. Delvaux (1885 et 1887), a été mal caractérisé et se trouve beaucoup mieux représenté par la carrière Hélin à Spiennes que l'on a rattachée au même "Mesvinien". Les fouilles en cours dans la nappe de Mesvin vont vraisemblablement rendre caduc le "Mesvinien" de Mesvin.
- Côté Spiennes, deux nappes de cailloutis ont été confondues dans les recherches anciennes et, en conséquence, les collections mélangent deux industries, chronologiquement très différentes, celle de Mesvin et celle d'une nappe supérieure plus ancienne, actuellement dite de Petit-Spiennes. Des fouilles dans cette dernière nappe seront nécessaires pour faire la distinction de ces industries. Très heureusement, la stratigraphie régionale a été étudiée de façon précise ces dernières années par P. Haesaerts (1973 et 1974), donnant un cadre chronologique bien défini aux recherches actuelles.

ANNEXES

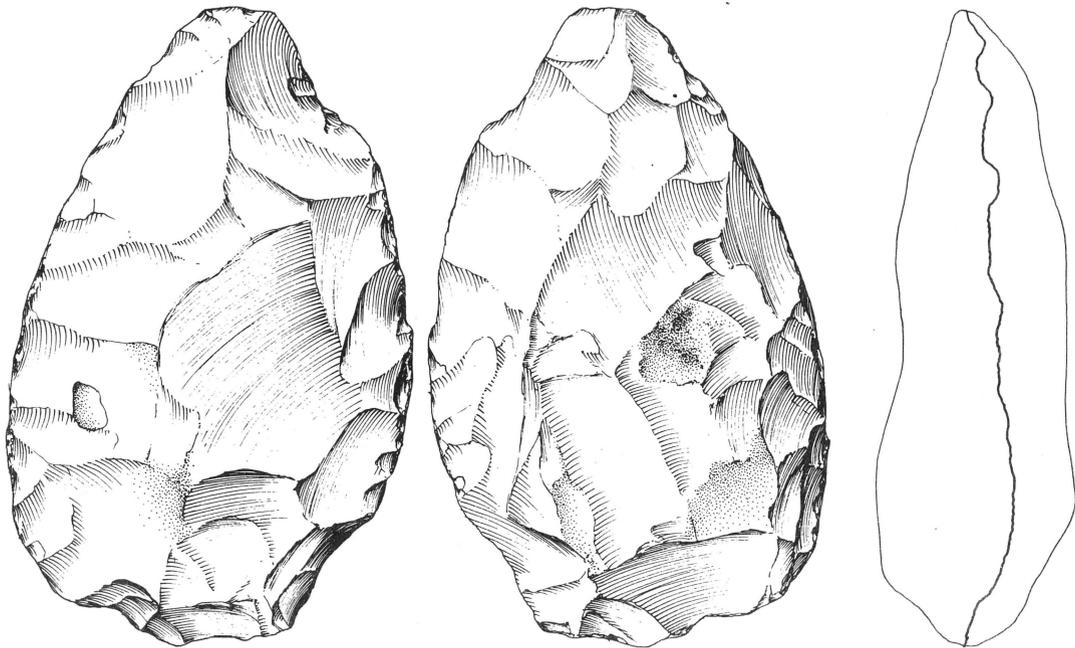
A. GISEMENT DE MESVIN-SPIENNES, TRANCHEE DU CHEMIN DE FER

Situation

Station de plein air constituée par des nappes de cailloutis à une altitude de 55-58 m du côté de Mesvin et à 68 m du côté extrême vers Spiennes.



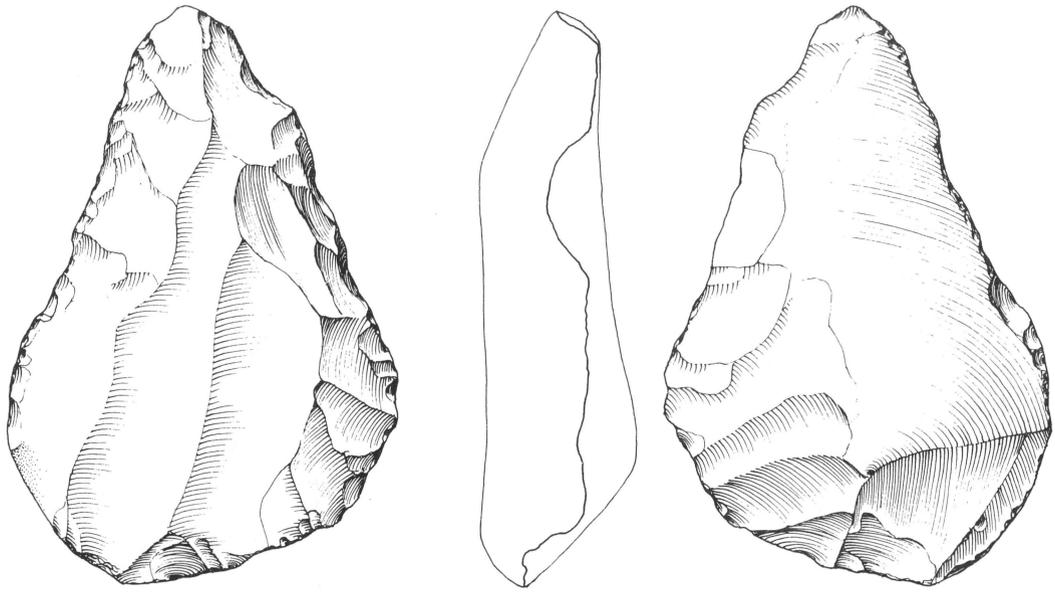
1



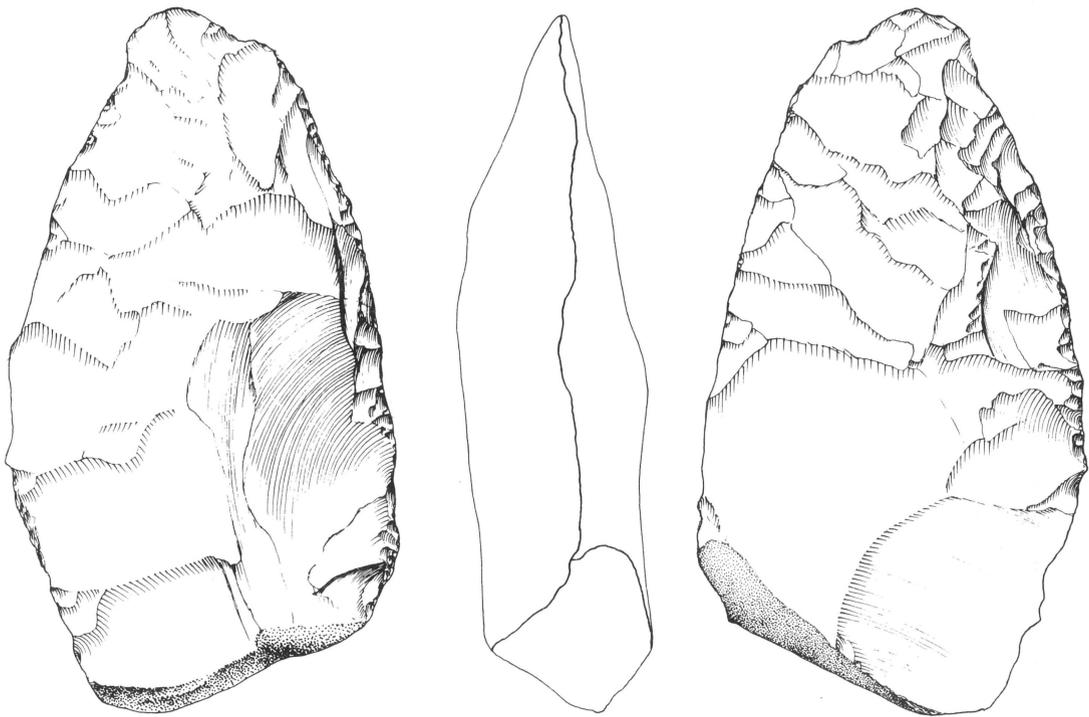
2



Fig. 2. Tranchée de Mesvin : 1. Biface amygdaloïde sur éclat (I.R.S.N.B. 4911); 2. Biface amygdaloïde (I.R.S.N.B. 6991).



1



2



Fig. 3. Tranchée de Mesvin : 1. Biface cordiforme allongé sur éclat (I.R.S.N.B. 5496); 2. Biface amygdaloïde (I.R.S.N.B. 5496).

Explorations, fouilles et publications

- 1867 : Etude par la commission désignée par la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut, des tranchées creusées pour l'établissement d'une voie ferrée de Mons à Charleroi (Briart, Cornet et Houzeau de Lehaie, 1868).
- 1867 à 1874 : Récoltes de G. Neyrinck et E. Delvaux.
E. Delvaux donne une identité culturelle aux artefacts frustes trouvés à la tranchée de Mesvin (dont il retranche les bifaces) et propose en 1885 la dénomination de "Mesvinien" (Delvaux, 1885 et 1887).
- 1914 : Un élargissement de la tranchée de Spiennes entraîne de nouvelles récoltes abondantes mais sans repérage de niveau (Rutot, 1919).
- 1934 : Etude succincte des collections de l'I.R.S.N.B. (Breuil et Koslowski, 1934).

Stratigraphie

Bon travail de F. Cornet publié en 1868, auquel A. Rutot, puis H. Breuil, n'apporteront rien de plus. La couche archéologique paléolithique est constituée par une nappe de cailloutis à débris de silex anguleux ou roulés et granules de craie. Elle surmonte le sable landénien et est recouverte par des limons sableux. Les nappes de Mesvin et de Spiennes ont été considérées comme une même unité. Des études récentes (Haesaerts, 1978) montrent que la nappe de Mesvin se prolonge dans une grande partie de la tranchée de Spiennes et doit être distinguée de la nappe de Spiennes qui n'apparaît que dans la partie orientale de la tranchée où s'arrête la nappe de Mesvin.

Industrie

Les pièces des collections anciennes conservées à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique sont marquées "Tranchée de Mesvin" ou "Tranchée de Spiennes" sans indication de position. On peut considérer les premières comme attribuables à la nappe de cailloutis de Mesvin, sans équivoque, mais, pour les secondes, il est impossible de donner une affectation à l'une ou à l'autre nappe. De plus, les publications font état de triages à la récolte et par après.

Une étude de ce matériel, effectuée en 1978 (J. Michel, inédit), donne les résultats suivants :

Tranchée de Mesvin, nappe de Mesvin

Nombre total de pièces :	1.016
Nombre d'outils sur éclat :	53
Nombre de bifaces :	7 dont 1 fragmentaire
Nombre de nucléus :	10

Outils sur éclat :

- Eclats levallois typiques :	12
- " " atypiques :	1
- Racloirs simples droits :	3
- " simples convexes ou sinueux :	5
- " simples concaves :	1

- Racloirs doubles droits-concaves :	1
- " sur face ventrale :	2
- Grattoirs typiques :	7
- " atypiques :	6
- Burins typiques :	2
- Perçoirs atypiques :	3
- Couteaux à dos naturel :	4
- Raclettes :	1
- Encoches :	3
- Denticulés :	1
- Rabots :	<u>1</u>
	53

Bifaces (fig. 2 et 3) :

- Amygdales :	3
- Cordiformes :	1
- Cordiformes allongés :	2
- Fragments :	<u>1</u> pointe
	7

Nucléus :

- Levallois atypiques :	4
- A enlèvements sur arête :	1
- A tendance pyramidale :	1
- Informes et divers :	<u>4</u>
	10

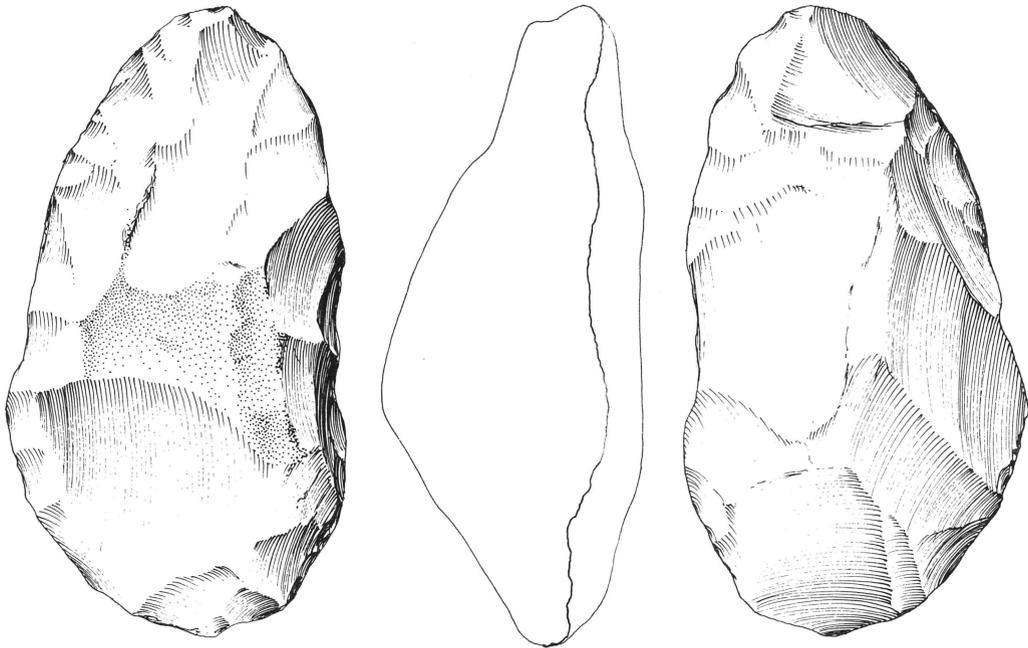
Donner une attribution culturelle à cette industrie sur la base d'un outillage aussi réduit est hasardeux. On y trouve à la fois des éclats à bulbe proéminent et des éclats levallois typiques. La retouche est souvent abrupte ou semi-abrupte et s'étend rarement de façon continue et régulière. L'aspect des outils est fruste. L'abrasion et les patines variées ne donnent aucun classement significatif.

Les bifaces sont en majorité de type acheuléen supérieur.

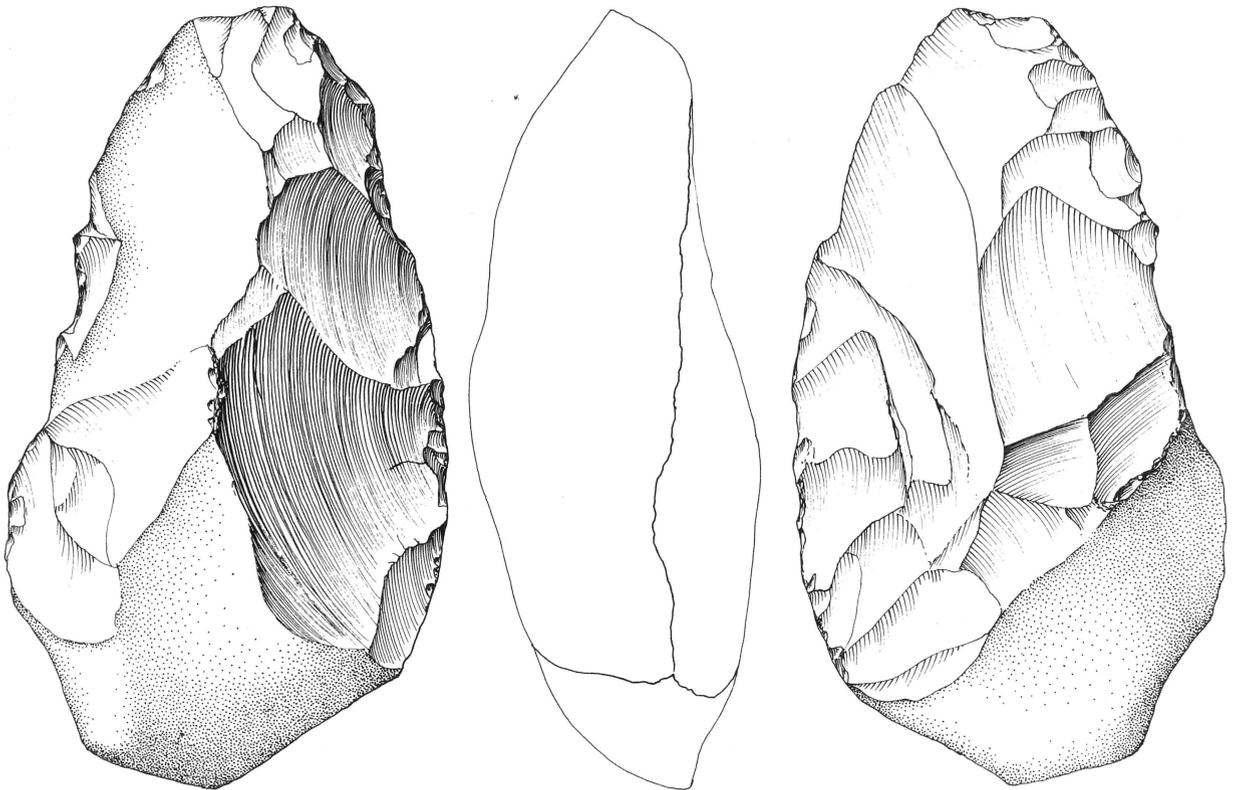
On ne voit pas de justification à une attribution culturelle spéciale (le "Mesvinien" de E. Delvaux) et surtout pas de motif d'éliminer des artefacts (bifaces) pour créer une industrie particulière. Le terme "Mesvinien" paraît inadéquat.

Tranchée de Spiennes, mélange des nappes de Mesvin et de Spiennes

Nombre total de pièces :	2.761
Nombre d'outils sur éclat :	61
Nombre de bifaces :	20 dont 3 fragmentaires
Nombre de nucléus :	23



1



2



Fig. 4. Tranchée de Spiennes : 1. Biface abbevillien (I.R.S.N.B. 8534);
2. Biface amygdaloïde (I.R.S.N.B. 8532).

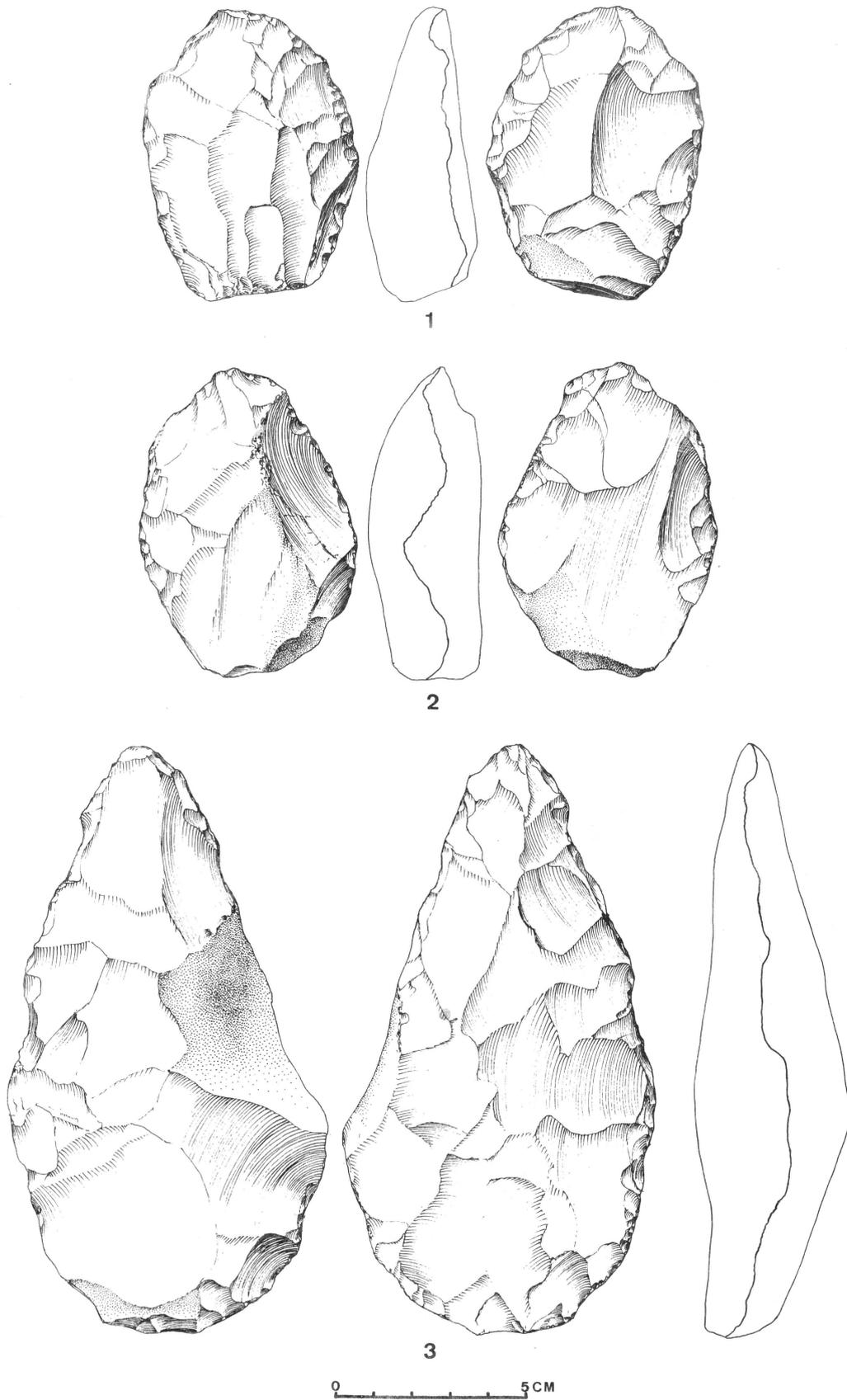
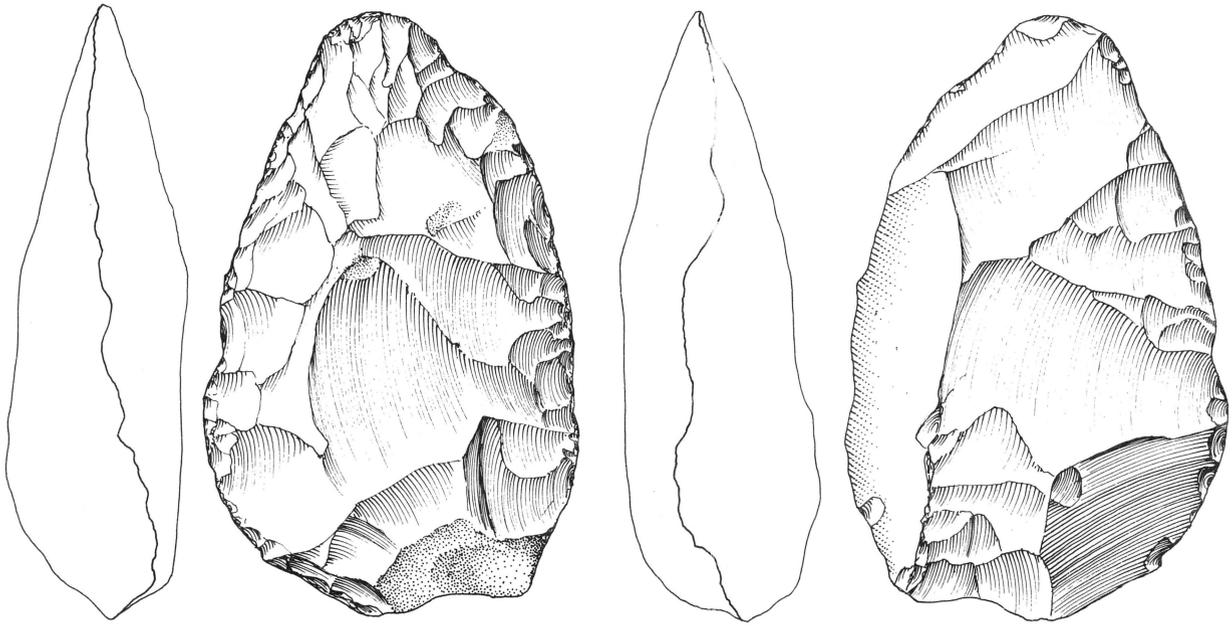
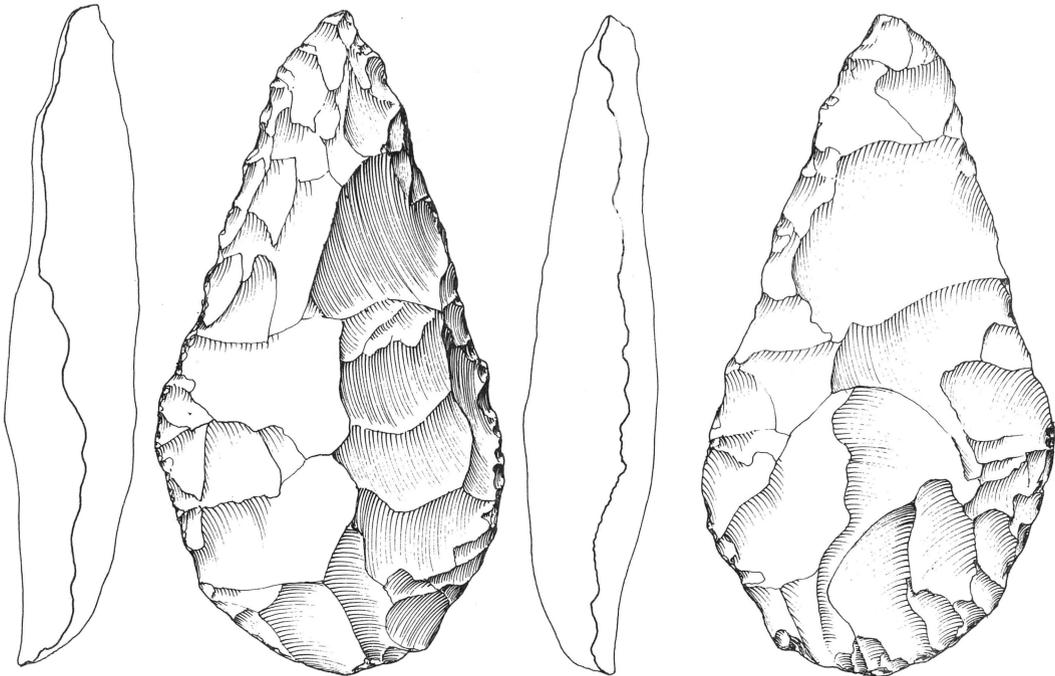


Fig. 5. Tranchée de Spiennes : 1. Biface amygdaloïde (I.R.S.N.B. 8534);
 2. Biface amygdaloïde (I.R.S.N.B. 8534); 3. Ficron (I.R.S.N.B.
 5496).



1



2



Fig. 6. Tranchée de Spiennes : 1. Biface amygdaloïde (I.R.S.N.B. 8532);
2. Biface cordiforme allongé (I.R.S.N.B. 8431).

Outils sur éclat :

- Eclats levallois typiques :	14
- " " atypiques :	2
- Pointes levallois :	2
- Racloirs simples droits :	6
- " simples convexes ou sinueux :	4
- " doubles biconvexes :	1
- " convergents droits :	1
- " convergents convexes :	1
- " transversaux droits :	1
- " transversaux convexes :	1
- " à retouche bifaciale :	1
- Grattoirs typiques :	5
- " atypiques :	3
- Perçoirs atypiques :	11
- Encoches :	5
- Rabots :	1
- Divers :	<u>2</u>
	61

Bifaces (fig. 4, 5 et 6) :

- Abbevilliens :	2
- Ficrons :	1
- Amygdaloïdes :	8
- Cordiformes :	2
- Cordiformes allongés :	2
- Ovalaires :	1
- Lancéolés :	1
- Fragments :	<u>3</u> 2 pointes et 1 fragment de 20 cordiforme

Nucléus :

- Levallois :	22 dont 5 non débités et au moins
- A éclats :	<u>1</u> 7 atypiques
	23

Il ne peut être question de donner une attribution culturelle à ce matériel que l'on sait actuellement être un mélange provenant de deux nappes distinctes de cailloutis. De plus, les récoltes faites principalement lors de l'élargissement de la tranchée en 1914 sont certainement sélectives, étant dues essentiellement aux ouvriers terrassiers (Rutot, 1919). On a en effet une proportion considérable de bifaces et de nucléus leval-

lois.

Les mêmes remarques que celles faites pour la tranchée de Mesvin sont applicables ici pour l'aspect fruste des outils et le caractère non significatif d'un triage suivant l'abrasion ou les patines.

Les bifaces montrent cependant une taille plus fruste que ceux de la tranchée de Mesvin et pourraient être attribués typologiquement : 2 à l'Abbevillien; 3 à l'Acheuléen ancien; 10 à l'Acheuléen moyen; 2 à l'Acheuléen supérieur.

Ceci montrerait l'influence de la nappe de Petit-Spiennes, antérieure à celle de Mesvin. Des fouilles de ces deux nappes, permettant la définition de leurs industries respectives, pourraient seules laisser envisager un tri et une valorisation des collections anciennes.

B. GISEMENT DE SAINT-SYMPHORIEN, CARRIERE HARDENPONT

L'étude des industries paléolithiques de ce gisement est publiée dans ce volume (J. Michel). Il est donc superflu d'en faire ici l'exposé et nous mentionnerons seulement les traits essentiels.

C'est une station de plein air, située dans un cailloutis peu abondant à une altitude de 45-46 m.

Les artefacts sont à lustrage brillant, d'aspect magnifique, mais hélas également très marqués par le gel (fractures, éclats de gel, cupules).

L'industrie est un mélange dont la grande majorité des artefacts est attribuable au Moustérien de tradition acheuléenne A (retouche régulière plate, 39 % d'éclats levallois, bifaces cordiformes et triangulaires de belle facture, très peu d'abrasion). Mais parmi les bifaces (59, dont 35 bien déterminables) il s'en trouve une dizaine attribuables à l'Acheuléen moyen ou ancien. Ce sont :

- 5 amygdaloïdes
- 1 amygdaloïde court
- 1 proto-limande
- 3 hachereaux
- 10

On a vraisemblablement des industries du Paléolithique inférieur mêlées à des industries du Paléolithique moyen.

C. GISEMENT DE SPIENNES, CARRIERE HELIN

Ce gisement ayant été publié en détail, tant pour sa stratigraphie (Heinzelin, 1959) que pour ses industries paléolithiques (Michel, 1978), il est inutile d'en reprendre la description.

Rappelons seulement qu'il s'agit d'une station de plein air dont le cailloutis inférieur, à une altitude de 47 m, contient une industrie du Paléolithique inférieur, datable de l'Avant-dernier Glaciaire. C'est une industrie fruste, sans biface, à débitage souvent clactonien; le débitage levallois est présent mais le plus souvent

atypique. Les plans de frappe sont généralement lisses, rarement facettés. Elle a été appelée "Mesvinien" par les anciens auteurs, postulant une parenté avec le "Mesvinien" de la tranchée du chemin de fer de Mesvin, défini par E. Delvaux.

Il paraît peu souhaitable de lui conserver le nom de "Mesvinien" qui n'est déjà pas justifié à Mesvin par des caractères bien établis et serait donc inadéquat comme appellation d'une industrie mieux représentée à Spiennes.

D. TROUVAILLES ISOLEES

N°	Localité	Nombre	Type	Attribution	Publication ou collection
1	Andenne-Seilles	1	Amygdaloïde	Acheul. moyen	Docquier-Huart et Freson, 1957
2	Baudour	1	Amygdaloïde	Acheul. moyen	M.R.A.H.
3	Bonnelles	1	Limande	Acheul. moyen	Thisse-Derouette, 1946
4-5	Ciply	2	Amygdaloïdes	Acheul. moyen	M.R.A.H.
6	Court-St-Etienne	1	Cordif. all.	Ach.moyen ou sup.	Goblet d'Alviella, 1897
7	Cuesmes	1	Amygdaloïde	Acheul. sup.	I.R.S.N.B. 7009
8	Elouges	1	Amygdaloïde	Acheul. moyen	M.R.A.H.
9-10-11	Flenu	3	Amygdaloïdes	Ach.moyen ou sup.	I.R.S.N.B. 4911
12-13	Flenu	2	Amygd.etlanc.	Acheul. sup.	I.R.S.N.B. 4911
14	Mons, Beauval	1	Micoquien	Ach.final ou Mic.	I.R.S.N.B. 6766
15	Mons, Bois de Mons	1	Amygdaloïde	Ach.moyen ou sup.	I.R.S.N.B. 8292
16	Obourg, Bois du Gard	1	Micoquien	Ach.final ou Mic.	S.R.P.H.
17	Saint-Symphorien	1	Amygdaloïde	Ach.moyen ou sup.	M.R.A.H.

I.R.S.N.B. = Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

M.R.A.H. = Musées Royaux d'Art et d'Histoire

S.R.P.H. = Société de Recherche Préhistorique en Hainaut

Les types et les attributions des n°s 1, 2, 4, 5, 6, 8, 17, 18 sont déterminés seulement par l'observation des dessins s'il s'agit d'une publication et celle des pièces en vitrines pour les collections des M.R.A.H.

On constate que sur les 19 bifaces répertoriés, 15 proviennent de la région de Mons et se répartissent sur toutes les cultures, depuis l'Acheuléen moyen jusqu'au Micoquien. Trois autres, de la région mosane, seraient de l'Acheuléen moyen. Le biface de Court-St-Etienne pourrait être de l'Acheuléen moyen ou supérieur.

BIBLIOGRAPHIE

ADAM A. et TUFFREAU A. 1973. Le gisement paléolithique ancien du Rissori à Masnuy-Saint-Jean (Hainaut, Belgique). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 70, pp. 293-310, 13 figs, 5 tabl.

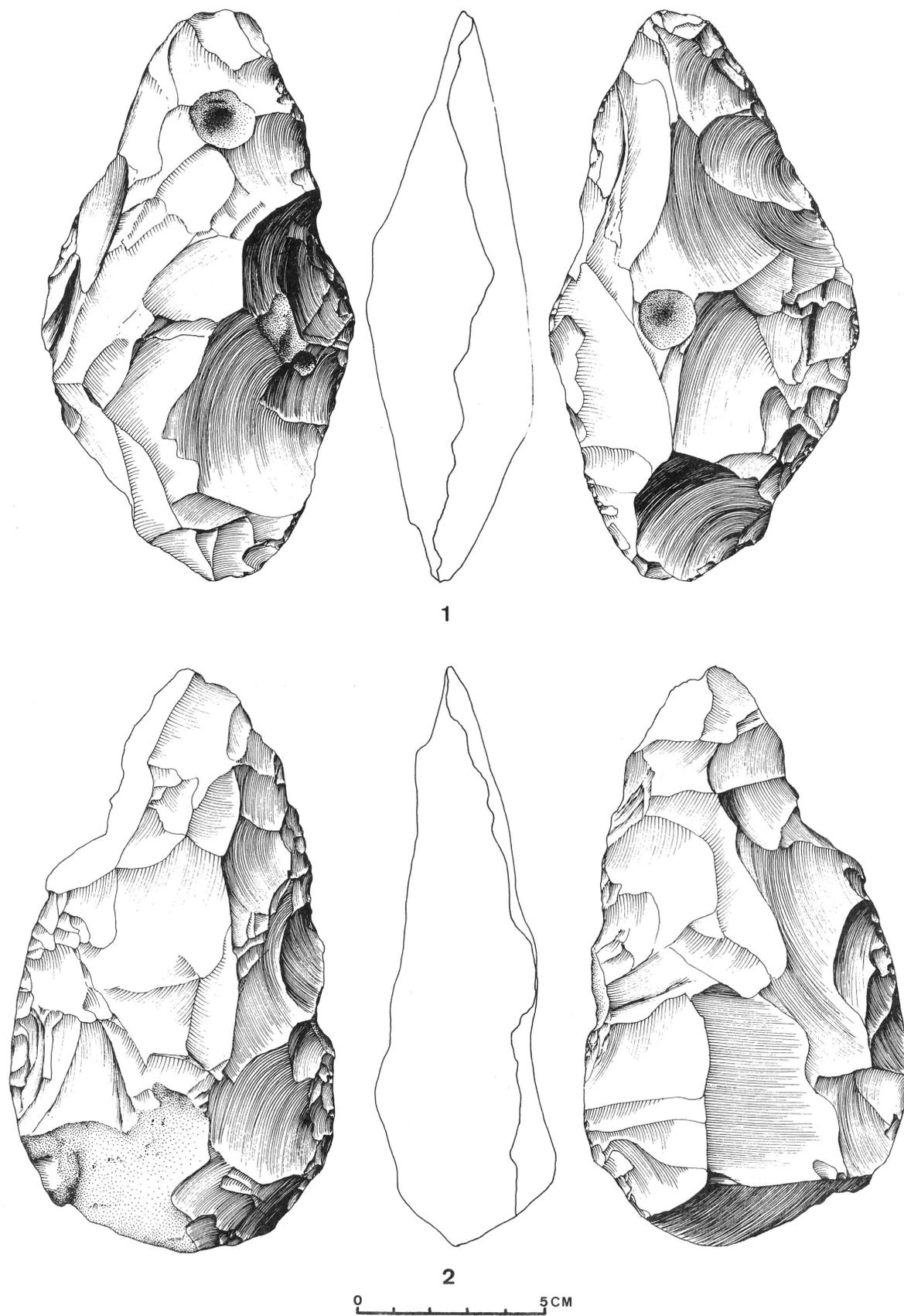


Fig. 7. Trouvailles isolées : 1. Flenu : Biface amygdaloïde (I.R.S.N.B. 4911); 2. Mons, Bois de Mons : Biface amygdaloïde (I.R.S.N.B. 8292).

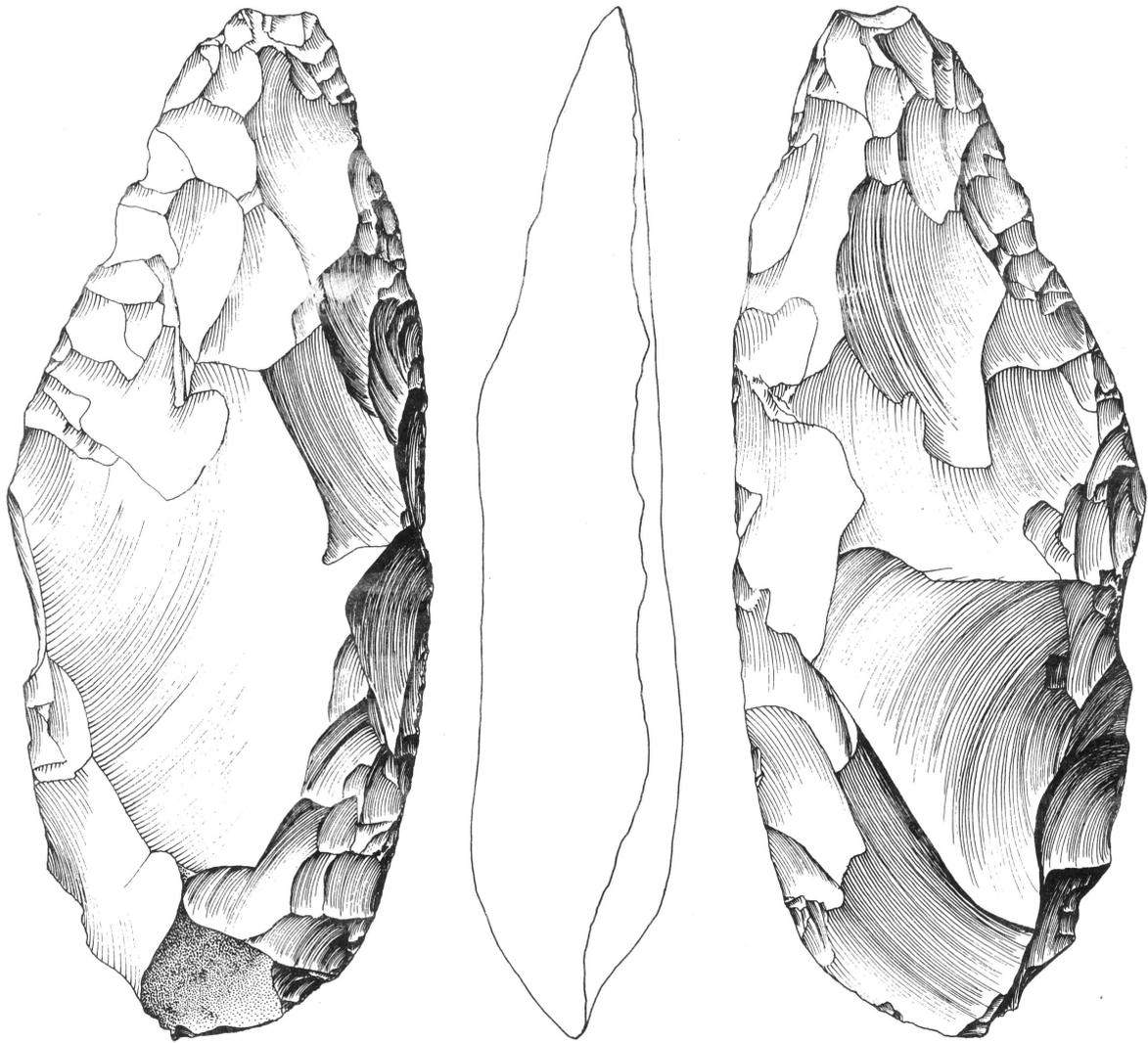


Fig. 8. Trouvaille isolée : Cuesmes : Bifaces amygdaloïde (I.R.S.N.B. 7009).

- BREUIL H. et KOSLOWSKI L. 1934. Etudes de stratigraphie paléolithique dans le Nord de la France, la Belgique et l'Angleterre. La Belgique. *L'Anthropologie*, t. XLIV, n° 3-4, pp. 251-279, 13 fig.
- BRIART A., CORNET F., HOUZEAU DE LEHAIE A. 1868. Rapport sur les découvertes géologiques et archéologiques faites à Spiennes en 1867. Mons, Impr. Dequesne-Masquillier, 40 p., 12 pl.
- DELVAUX E. 1885. (publié en 1886) Compte-rendu de l'excursion de la Société d'Anthropologie de Bruxelles à Mesvin et à Spiennes. *Bulletin de la Soc. Anthr. Brux.*, t. IV, 28 p., 3 pl., 1 carte.
- 1887. Age paléolithique. Premiers essais d'utilisation des silex éclatés. Les silex mesviniens. *Bulletin de la Soc. Anthr. Brux.*, t. VI, pp. 333-352, 2 pl.
- DOCQUIER-HUART J. et FRESON R. 1957. Quelques bifaces provenant de Wallonie. *Bull. Cherch. Wallonie*, XVI, p. 155, 1 fig.
- GOBLET D'ALVIELLA. Cte. 1897. Silex néolithique et paléolithique de Court-St-Etienne. *Bull. Acad. Roy. Belg. Classe des Sciences*, 3e série, t. 33, pp. 286-298, 4 pl., 1 carte.
- HAESAERTS P. 1973. *Contribution à la stratigraphie des dépôts du Pléistocène supérieur du bassin de la Haine*. Thèse de doctorat, Vrije Universiteit te Brussel.
- 1974. Séquence paléoclimatique du Pléistocène supérieur du bassin de la Haine (Belgique). *Annales Soc. Géol. de Belgique*, t. 97, pp. 105-137, 3 figs, 5 tabl.
- 1978. Contexte stratigraphique de quelques gisements paléolithiques de plein air de moyenne Belgique. *Bull. Soc. Roy. Belge Anthr. et Préhist.*, t. 89, pp. 115-135, 7 figs.
- HEINZELIN DE BRAUCOURT J. DE. 1959. Stratigraphie de la Carrière Hélin sur la base des résultats de la Campagne de fouilles de 1958. *Bull. Inst. Roy. Sc. Nat. Belg.*, t. XXXV, n° 14, pp. 1-27, 2 pl., 7 figs.
- MICHEL J. 1978. Les industries paléolithiques de la carrière Hélin à Spiennes. *Helinium*, t. XVIII, pp. 35-68, 14 figs, 4 tabl.
- 1983. Les industries paléolithiques de la carrière Hardenpont à Saint-Symphorien (Hainaut). *Studia Praehistorica Belgica* 3, pp. 75-101.
- RUTOT A. 1919. Le Quaternaire de la Belgique et la classification de V. Commont pour les couches quaternaires du Nord de la France. *Bull. Soc. Belge de Géol. Pal. et Hydrol.*, t. XXIX, voir pp. 163-165.
- THISSE-DEROUETTE J. 1946. Pièce d'apparence paléolithique provenant de Bonnelles. *Bull. Soc. Roy. Belge Anthr. et Préhist.*, t. LVII, pp. 150-151, 1 fig.
- ULRIX-CLOSSET M. 1963. L'occupation du Sart-Tilman à l'époque préhistorique. *Cahiers du Sart-Tilman*, n° 1, voir p. 12.
- 1975. *Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan en Belgique*. Ed. Universa, Wetteren, 221 p., 632 figs, 5 pl., 5 tabl., 26 cartes, 18 photos.